

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de ses auteurs Mario Luni et Oscar Mei, le volume collectif intitulé **La Vittoria « di Kassel » e l'« Augusteum » di Forum Sempronii. Un ritorno nel bimillenario di Augusto**, Rome, 2014, 269 p. Lors de ma présentation du premier ouvrage consacré à ce même site, le 4 octobre de l'année passée, j'avais souligné l'importance des découvertes qui y avaient été effectuées, et annonçais la parution prochaine d'un second livre. Le voici, plus précisément centré sur la signification de la fameuse statue de bronze doré, autour de laquelle s'est développée à Fossombrone, en liaison avec les célébrations du bimillénaire de la mort d'Auguste, une exposition qui rassemble les portraits de la famille julio-claudienne et divers objets porteurs d'images ou de symboles liés au culte impérial, provenant tous des agglomérations romaines réparties le long du dernier tronçon de la *via Flaminia*. Pour l'occasion, la statue a quitté le musée de Kassel auquel elle appartient pour retrouver temporairement, plus de 350 ans après sa découverte, ce qui fut son siège initial, à savoir le très bel *Augusteum* qui est maintenant identifié avec une quasi certitude depuis la récupération, à l'automne 2013, à l'intérieur de l'édifice absidal dessiné jadis par M. Morosini, d'un fragment d'inscription comportant une liste de sévirs augustaux. Le présent volume comporte donc deux parties, la première regroupant une série d'articles qui, à partir d'un nouvel examen de la Victoire, de sa typologie et de sa symbolique, élargissent le débat à l'ensemble de l'action d'Auguste dans la région « medioadriatica », en examinant successivement les modalités de la diffusion de l'idéologie impériale à travers l'iconographie (effigies officielles, mosaïques), la réorganisation de la grande voie consulaire et la monumentalisation urbaine, la seconde contenant un catalogue.

Du faisceau d'études qui ouvrent le livre, nous retiendrons particulièrement, sans prétendre à l'exhaustivité, le recensement, dû à M. Luni, des statues de bronze livrées par une vingtaine de sites de la région, au nombre desquelles on retrouve le célèbre groupe de Cartoceto di Pergola, découvert par hasard en 1946 à peu de distance de Fossombrone, où il a naguère été proposé de reconnaître la famille de Cicéron, conçue pour l'exèdre de Samos élevée en l'honneur de l'orateur, et dont on connaît encore sur place la base et l'inscription dédicatoire, mais qui semble plus probablement provenir d'un centre urbain voisin, *Forum Sempronii* ou *Sentinum*, ou bien l'effigie de Germanicus recomposée à partir des nombreux fragments retrouvés non loin d'*Ameria* en 1963. Du même auteur, l'analyse des données d'archive et de fouille relatives à l'édifice absidal, d'abord identifié sur le terrain par la photographie aérienne, permet de donner leur pleine signification aux reliefs marmoréens retrouvés à proximité, qui font l'objet de fiches détaillées de la part de M. Gasparini et de O. Mei. Fondamentale également apparaît l'étude de O. Mei qui retrace les vicissitudes de la Victoire depuis son exhumation au XVII^{ème} siècle, et permet de clore définitivement le faux débat ouvert par S. Vogt selon qui il n'existerait aucun indice sûr de la provenance de cette pièce insigne. Les analogies qui peuvent être établies entre le visage de la Victoire, et plus

particulièrement sa coiffure, avec certains portraits de Livie, et la réflexion que développe cet auteur sur l'aspect de la *Victoria Senatus* qui avait été placée par Octave-Auguste à l'intérieur de la *Curia Iulia* en 29 av. J.-C. l'autorisent à considérer l'exemplaire de Fossombrone comme celui dont le type est le plus proche de l'original romain. M. Montanari ouvre ensuite une réflexion sur la situation des villes de l'*ager Gallicus*, soulignant l'importance de la dotation des vétérans et mettant en lumière, à propos de *Fanum Fortunae* et de *Aesis* par exemple, l'incidence des nouvelles formes monumentales introduites au début du Principat sur l'ordonnance des villes. Le thème sera repris par M. Luni à propos des théâtres, édifice emblématique du nouvel urbanisme, dont la création entraîne, dans de nombreux sites de la région, des modifications éditaires de grande envergure. Les portraits augustéens d'Ancône, *Suasa* et *Urbs Salvia* sont ensuite présentés, ainsi que la statue cuirassée de *Cupra Maritima* (M. Gasparini et I. Venanzoni) après un rappel du caractère exceptionnel de certains cycles julio-claudiens comme celui de Iesi (O. Mei). Deux essais achèvent cet ensemble, l'un consacré à la réorganisation de la *via Flaminia*, avec les points forts du pont de Narni et de la gorge du Furlo, témoins étonnants de l'attention, attestée par Suétone et Dion Cassius, portée par le *Princeps* aux grands axes de la viabilité italienne, dont la porte d'Auguste de Rimini solennise dès 27 av. J.-C. les premières réalisations (M. Luni) ; l'autre analyse dans le décor des mosaïques les thèmes caractéristiques de la période, comme les rinceaux ou les enceintes urbaines, et en évalue avec pondération la signification dans le contexte local (F. Venturini). Les fiches du catalogue, qui décrivent avec toute la précision souhaitable, et sans dissimuler les quelques problèmes d'identification qui peuvent subsister, comme dans le cas du portait juvénile de Pesaro, les principales pièces de l'exposition, complètent heureusement ce volume qui illustre avec éclat la vitalité des recherches conduites par l'équipe de M. Luni dans une région dont la richesse archéologique et le patrimoine monumental ont longtemps été sous-estimés.

Pierre GROS
Le 4 juillet 2014

*La Vittoria « di Kassel » e l'« Augusteum » di Forum Sempronii.
Un ritorno nel bimillenario di Augusto,*
Rome, 2014

Sur le site www.lerma.it

